



Allez, deux grandes photos, deux belles images saines, pour bien saluer Sarko, ce trompe-la-mort, cet incroyable brise-burnes, cet architecte à la vue éralée, à la gibson labiale de toutes ses six cordes, ce renard renâclant, ce proliant du gland au grand sang bleu des Senarclens, ce sacrifiant à la tendresse si forte et toute chifonnée (comme à la sortie des crapuleuses siestes), ce chanteur à faire chialer et glisser si douces sur leurs chaises bien plus que la toute émue des jeunes filles, ce chenapan au cœur sans bornes, cet écorché viv à la peau d'homme dont Renaud dit qu'il est la plus belle invention suisse depuis le trou dans le gryuère». On aurait tort de se gêner. De se gêner de l'aimer quand il va, impondéré – et droit au cœur – de tout son tact. On aurait tort de ne pas le détester quand il fait croire à toute la République qu'il venait un dimanche après-midi du début des églises de déchirer à mort toute sa bonne viande dans la tulle hürée de l'autouroute. Ou il venait de se péter la caisse à la hauteur d'Aubonne, chaussée Jura, para-il, les quatre roues de sa chiotte toulaine à vide au ciel, et son raisiné pissant tout chaud sur le spongieux bitume. C'était bien arrivé, un jour d'un seul coup con, à Albert Camus, ou au poète Lorenzo Pestelli et donc j'y ai cru. Les roues à vide au firmament qui tournent dans le petit cri aigu des roues. J'en ai chialé des vraies larmes à gôber comme un grelin toutes bordées. Alors qu'il venait à peine de commencer à nous enchâmer de ses si denses gratouilles et de ses couplets savants. Aux temps si libres et si costauds des *Puits de ma poule*. Sarko crevé? Tu parles! C'était juste du cinéma de petit salopard et de grand nigaud! *Cactus raquette et poil à gratter jusqu'au fin fond de la liquette*. C'est pas de la chanson, ça? Y a qui à la voir ici sur le photo du haut signé Pascal Volery en train, lisant *Liberation* et l'air de rien, de faire du pied à un fameux bronze de... Ducimelière. On a bien dû perdre l'habitude. De ses provocations de croque-mort. Ma foi ça rend costaud et il refuse féroce pour l'instant qu'on l'entère cet oiseau. Même si à plein de lombes et d'épiphânes hilares sur son site www.sarko.com où je ne peux que vous encourager à aller, à sur ces risques & périls, faire un tour. Comme cette stèle où il a juste marqué: «Titi!» Plus court c'est dur mais j'ai humentrou trouvé quand même l'épithète qu'il faudrait graver bien plus tard que plus tard sur le marbre vrai de son trou noir: «Bombardement». Tout ça, rien d'autre! Comme un charme au conseil. Comme une leçon de chant. Y a qui le voir là-dessous en sainte Nilouche, gominé comme un dernier communiant et bombant le torse sous les roses blanches et les *grandis arms* si beaux de sa bouée de secours. Enterrement de première classe qu'il dit d'istère. Viens que je te la dégonfle du plus percent de mes opiètes, la couronne mortuaire, la somptueuse chambre à air. Mon ami poète & architecte qui a si superbement dressé sur le toit plat de l'ancienne imprimerie dont il a fait sur les premiers hauts d'Uchy sa bicoque, et fendant glorieusement des onze potalettes qu'il a pressées depuis ses débuts quand le Festival de la Bâtie se jouait encore au bois... résonneuse museuse. Ne l'oubliez pas: On lui doit des caramels pas mous du tout, des grosses grilles à nuit sur la morgue noire des Mercédès. On lui doit des cornets entiers de carambars et lant d'enfants si doux. Merde à la mort, c'est tous les jours la fête des mères. Car elle vient bien de là, tu me l'as dit à demi-mots, la carabine émue de tes chansons. De l'origine du mou, tout Sarko, moi aussi et te dis bravo,

Jean Firmann

Ils vont voir des concerts et j'essaie d'entendre la mer. Quand je dis ils, je désigne ceux qui parlent comme on parle aujourd'hui dans les villes. Et quand je dis moi, je désigne ceux qui sont aussi dans les villes, mais qui possèdent un peu de mémoire. Qui se souviennent. Ce n'est pas une question d'âge personnel. C'est une question d'époque.



Donc ils vont voir des concerts et moi j'essaie d'entendre la mer bien que celle-ci ne soit pas proche de la Suisse, qui est mon pays de montagnes et de plaines. J'essaie d'entendre la mer parce que ça rumeur me manque, parce que j'ai besoin de m'imaginer traversé par le son de ses vagues. J'essaie d'entendre la mer sur la mer et par le pétilllement de son écume allant mourir sur le sable de la plage.

J'ai à vingt ou trente ans, on allait écouter des concerts. On allait au Festival de Montreux et même à celui de Nyon, et même à des concerts de musique classique ou de rock donnés par des gens comme Nick Cave ou par des groupes comme And also the trees, des Anglais découverts à la Dolce Vita de Lausanne et retrouvés aux Caves du Manoir à Marigny.

Par exemple.

Aujourd'hui tout a changé. Ils ne disent plus qu'ils vont écouter des concerts, ils disent qu'ils vont voir. Leurs oreilles ont été créées sous l'empire de leurs yeux. La société du spectacle a paré son travail. Elle a transformé les artistes et les foules jusque dans leur intimité. Leurs yeux ont été créés pour regarder, pas pour entendre d'ailleurs. Et moins encore dans la vie quotidienne.

Pendant que j'essaie d'entendre la mer, avec l'éclandement de ses vagues et le pétilllement de son écume, ils essaient de se rendre sourds. De se rendre sourds non seulement à la musique produite par les vagues des concerts, mais encore au chant des oiseaux, au froissement des nuages dans le ciel, à la parole politique, aux mots de la conversation, et donc à l'Autre.

Pendant que j'essaie d'entendre la mer, la société du spectacle ne se constitue pas comme une société du son et du sens qui conduirait à l'échange. Elle se constitue comme une société de l'assourissement que conjugue, du façon compulsive et peut-être désespérée, la pratique du regard voyeur ou distraire - celui qui conduit à la solitude des êtres et finalement au mépris entre eux.

Quand ils vont voir des concerts, ils se gavent des effets visuels et des effets lumineux qui s'y trouvent inégalement organisés sur un mode accrocheur et massif. C'est le paradoxe. Ils vont voir des concerts, mais ils ne regardent plus tel détail de fragilité sur le visage du chanteur, ni le désarroi signifié par tel geste d'une choriste, ni l'obstination manifestée dans la silhouette d'un batteur. Ils vont voir des concerts mais en aveugles.

Moi, j'essaie d'entendre la mer. C'est pour essayer d'entendre aussi beaucoup d'autres choses au-delà de moi-même. C'est pour essayer d'entendre aussi les bruits discrets du monde et ce monde passé, et même ceux de mon avenir. C'est pour essayer d'entendre le bruit des feuilles qui frémissent dans le vent au sein d'une forêt autrichienne traversée, ou d'une peau sur la mienne. Et d'entendre le son de la journée qui bascule dans le silence de la nuit quand celle-ci survient vers les dix heures du soir en été. Et d'entendre le bruit de mon cœur qui battra jusqu'à ma mort. Et d'entendre au-delà de ma mort.

Ils vont voir des concerts, mais la mer s'étendait voici des millions d'années sur mon pays de montagne. Elle est toujours là, elle est le foyer des premières manifestations de la pandémie, s'est en tout jour? Peut-être. J'espère. Ainsi vont les songes faits d'écume et de vagues.

CHRONIQUE DE L'EX-PÈRE MONNIER

la fièvre du samedi soir

Les résultats d'une enquête secrète de l'OMS sur l'origine de la grippe porcine qui menace le monde nous ont été révélés par des vagues que nous ne dévoilerons pas, mais qui sont dignes de foie gras. Pour le Mexique, c'est le foyer des premières manifestations de la pandémie, s'est en fait demandé l'OMS. La réponse ne laisse place à aucun doute: ce sont les mariachi, ces musiciens habillés sous de vastes chapeaux qui sont des nids à virus et autres vœloques, qui ont été le vecteur de la diffusion.

L'origine du nom de mariachi fait l'objet de diverses hypothèses. On a voulu y voir une déformation du mot français «mariage», introduit au XIX^e siècle par l'empereur Maximilien traqué et déceci depuis. Ou encore un nom d'origine indienne, codé plus précisément, désignant une plateforme où les couples jouaient les musiciens. La solution la plus vraisemblable est celle qui agglutine du nom espagnol de la Vierge Marie, María, et d'un mot tzehtil (un groupe maya du Chiapas), *ta'in*, signifiant «patate douce». La musique des mariachi aurait donc été considérée à l'origine, par des Indiens récemment convertis, comme une musique mexicaine et de natures douces à la Vierge Marie.

La patate douce s'est hélas transformée en léau amer. Les mariachi, sur la place Garibaldi de Mexico et dans tout le pays, dans les cantines et les palaces, dans les fêtes privées et les événements officiels, ont, en chantant, soufflant dans leurs trompettes et raclant leurs violons, rendu sourds les touristes, les ouvriers et leur rythme, le terrible virus, l'une des chansons de Pedro Infante, le célèbre chanteur et acteur mexicain mort en 1957, annoncié déjà le désastre. Marrana querida, «Truite chérie», disait en effet:

*Le jour où tu es entrée dans ma vie,
Truite chérie, j'ai comblé d'amour la fête
Et je me sentir un peu libre.*

Notons en passant que l'expression *hacer la marrana*, «faire la truite», signifie au Mexique «se faire passer pour malade afin de ne pas travailler».

L'enquête de l'OMS révèle encore quelque chose de plus inquiétant, la cause même de la maladie et de son arrivée au Mexique. Début mars de cette année, on s'en souvient, Carla Bruni et Nicolas Sarkozy ont fait une visite officielle au Mexique au cours de laquelle ils ont été accueillies dans sa villa par un banquier milliardaire soupçonné de trafic de drogue et de blanchiment d'argent sale, Roberto Hernandez. Tout porte à croire que c'est là que le virus a pénétré dans le pays, en effet que ce virus, H1N1, désigne ses deux composantes: l'hermano anglo-italienne et la nicolacolinamide.

Alain Monnier

The Sarkorys dans une salle d'hotel

UN ENTERREMENT DE IERE CLASSE

INTEGRAMMENT NÔTRE ET PLUS SI AFFINÉS

«Un enterrement de Iere Classe est une vraie étape de la vieillesse car on ne peut pas aller, même pas un petit regard, sans être observé de tous les côtés. C'est un moment de la vieillesse qui est très important, car c'est à ce moment-là que l'on se rend compte de la valeur de la vieillesse. C'est un moment de la vieillesse qui est très important, car c'est à ce moment-là que l'on se rend compte de la valeur de la vieillesse. C'est un moment de la vieillesse qui est très important, car c'est à ce moment-là que l'on se rend compte de la valeur de la vieillesse.»

Paris la capitale de la vieillesse, c'est un moment de la vieillesse qui est très important, car c'est à ce moment-là que l'on se rend compte de la valeur de la vieillesse. C'est un moment de la vieillesse qui est très important, car c'est à ce moment-là que l'on se rend compte de la valeur de la vieillesse.

Paris la capitale de la vieillesse, c'est un moment de la vieillesse qui est très important, car c'est à ce moment-là que l'on se rend compte de la valeur de la vieillesse.

mardi 2 à 18 h «MÉMOIRES VIVES»

mardi 2 JAM SESSION

mercredi 3 à 20h30 JAM DES ATELIERS

EN JUIN 2009 AU Sud des Alpes

Sud des Alpes
10, rue des Alpes, 1201 Genève
Téléphone : +41 (0) 22 719 55 30
Fax : +41 (0) 22 719 55 31
Internet : www.amr-geneve.ch
L'AMR est subventionné par le Département des affaires culturelles de la Ville de Genève et le Département de l'éducation publique de l'Etat de Genève

LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

jeudi 4 dès 18 h

vendredi 5 dès 18 h

samedi 6 dès 18 h

dimanche 7 dès 17 h

lundi 8 dès 18 h

mardi 9 à 18 h MÉMOIRES VIVES

mardi 9 JAM SESSION SPÉCIALE

jeudi 11 dès 17 h 30

vendredi 12 dès 18 h

dimanche 21 de 15 h à 17h sur la scène des écoles de musique à la treille et de 17 à 21 h à la cour saint-léger

FÊTE DE LA MUSIQUE

ET AUX CROPETTES

mercredi 24 dès 20 h • adimir candido sextet • oldstones* • zoran balkan project

jeudi 25 dès 20 h 30 • alain guyonnet «dans les cordes» • onto it* • phat jazz trio avec ernie odoom

vendredi 26 dès 19 h 30 • dommage à monk • cancionero cubano* • hommage à f. the new general album* • raaga trio

samedi dès 14 h • béatrice graf «microbulles acoustiques» dès 17 h 30 • yohan jacquier quartet • tabarini-jordan-mauclair* • la note étrangère • mark rapp quintet • trio bionda-cornaz-stracciati*

dimanche 28 dès midi • pré en bulle présente: «sista sound system» dès 17 h • gilles torrent «world jazz sound» • jazz voice* • kurt weill kabaret: kropet park project • arthur hnatek trio • mangroove* • le grand frisson

MUSIQUE LIBRE EN ALLOBROGES

Jazz à Vienne



Mélée de hamster & d'hippopotame, métrisé de franc cheval bleu et de cochon mûrier que rose, le voici sur sa mobylette contrabassée des trois roues & venu en ses tendres & exquises pélarades saluer le guerrier absolu des Allobroges qui, en son bermuda à bretelles taillé au bord du Rhône dans la peau du grand lynx savoyard, une trompette flamboyante folle dans le dos, de ses larges pattes sonores & de son regard pure grand qui à l'île de Pâques l'accueille. Ces deux animaux vivants-là illustrent & comment glorieusement l'affiche de la 29^e édition du Festival Jazz à Vienne qui se tiendra du 27 juin au 10 juillet. Ils résument d'un coup la vertigineuse programmation et le métissage chaleureux des musiques que vous pourrez durant dix-neuf jours des les premiers alleluias libres & à été aller-écouter à Vienne si vous bougez en fin de Genève vous risquez le pari simple et doux de suivre le Rhône qui court comme un fou vers les saintes maries & les grands violets de la mer. Avec votre amante, avec votre amant, faites-le. Vous tomberez deaves. Vienne, capitale des Allobroges. Au bord du Rhône. Sur le chemin simple & doux de la mer. Écoutez la musique qu'ils donnent là-bas sous le ciel et sur les places. Vous serez émus, vous glousserez de la plus intelligente des joies, vous grimperez les nues. Êtes juste peut-être le 2 juillet, car ce soir-là se produira MC Solar, le tueur de verbe, le militariste. Tous autres détails flamboyants et bien utiles sur www.jazzavienne.com.

UNE PUCÈ À L'OREILLE de nicolas lambert

evaristo pérez
WH
Autumn Leaves, morceau souvent raillé pour le kitsch de sa marche harmonique, généralement lu à la même le Real Book, filtre appauvrissant, parodie plus ou moins volontairement, étalé dans la gelée délassée, un jour... Autumn Leaves, seule pièce solo de l'opus, dont Evaristo Pérez tire quelque chose de pétillant, surprenant. On sent qu'il possède intrinsèquement ce standard des standards, qu'il en a fait une base solide à toute épreuve: feintes, esquives, polyrythmie, dérapages contrôlés, polyvalence de jeu en quartette à deux mains. Il secoue le tronc, réalise les feuillets mortes de manière particulière, s'allonge dedans et les disperse à nouveau, substituant au thème final (en vert malin d'une variation en point d'interrogation sur le motif de base).
La leçon est là: il n'y a pas de thème dépassé, pas de mauvaise mélodie, de refrain inutile à faire sonner. Le trio nous le rappelle sous le prétexte pop de La dernière séance (dont on connaissait déjà la surtout la version d'Edy Mitchell), mis en valeur par un jeu raffiné, sans lourdeur, le chill ou (détente maltrisée) qui me force à l'anglicisme d'une on ad libitissime.
On ne croit pas à l'existence de *Evasthe the mooch* - cerné en quatre notes, dilaté en petites plages modales, plus lent qu'à l'accoutumée pour mieux se prêter au côté masculin garçon du fender rhodes et de la mitraillette à caisse claire - et à *Ain't misbehavin'*, court et cisse sur la gallette après un silence après à réclamer un bis. Dans les cinq d'«mi stride», le collage de ce thème à la force narrative digne d'une BO de Woody Allen, on sent qu'Evaristo Pérez aime non seulement ce qu'il fait, mais aussi cette musique, et ces thèmes qu'il traite en trouvailles d'antiques non en vieilleries qu'il faut déposséder.
Le disque fait aussi la part belle à des compositions aux goûts prononcés, aux thématiques toujours présentes: l'ostinato chaloupé, entre chiens et loups, du crépusculaire *You's chats sont gris*, dont les pattes de retour hésitent entre notes pointées swing et duels; Les moutons volants, nuages atteints par le tour de Babel aux accords mouvants du pont; l'amour serein de *Nicole*; sans oublier *Why*, ballade éponyme dont Ohad Ténor, invité pour un titre avec son sax Talmor, souffle le spectre mélancolique du thème en filigrane du chorus de piano.
Le trio s'est trouvé une certaine alchimie. Tobie Langel, sensuel et tout en cymbales, partage les épilepsies contagieuses du leader, tandis que Oedric Gysler tient discrètement l'édifice qui jamais ne retombe. Compositions et reprises se réalisent naturellement dans un langage moderne mais chaleureux et, à l'image du traditionnel catalan El Meu avé, étiquettement latin.

MOOSE THE MOOCH - CERNÉ EN QUATRE NOTES



UN SOIR AU SUD DES ALPES de nicolas lambert



dimanche 3 mai, nils wogram
«ROOT 70»
Le complexe dans toute sa simplicité, la maturité dans toute sa fraîcheur, le silence dans tout son vacarme... on pourrait aller loin, encouragé par l'air déjà estival, encouragé de quelques gouttes d'eau dominicale (saison bête) tombées dans l'après-midi, et porteur des échos de ce beau concert. Beau, c'est le moins qu'on puisse dire et c'est le dire un peu trop haut en utilisant ce monosyllabique au baroque boursoufflé. Il s'agit plutôt d'un de ces concerts qui réconcilient avec l'humanité tant ils respirent l'intelligence, la subtilité, un de ces concerts qui donnent le sentiment de comprendre la musique et l'univers soudain dévoilé, et détournement même d'une Calvinus blanche tant le plaisir est grand de cette ébriété lucide qui se mange par les oreilles.
Le Sud des Alpes était à moitié plein plus qu'à moitié vide d'auditeurs clairsemés, avvertis. Une atmosphère, une attention qui rentrait tout juste dans la bulle acoustique du quartet. Ernie lâche sa table de mixage et s'assied à ma droite. Effet unique des micros absents, des colonnes bannies. On a l'impression d'être un de ces importuns qui poussent la porte d'une répétition, mais comme dans un rêve les musiciens ne vous en tiennent pas rigueur et jouent aussi bien qu'on ne s'aurait que pour soi, rayonnants de complexité. Root Seventy, car tous les quatre trentenaire, l'habit sobre, tendu de pectoraux, le cheveu clair et négligé, on s'attendrait à ce qu'ils chantent «Surfin' USA». Ceci avant d'entendre à quel point cette décennie, quand les enfants retombent à l'âge adulte, est formé d'une mièvre juvénilité (et autres paradoxes cités plus haut).
Root Seventy, car Nils Wogram et ses boys n'ont pas la prétention d'être des détractés et commencent le concert par un hommage à Charlie Parker. Racines bon donc, dans les doublures à l'octave, et ce penchant pour les tempi effrénés, mais joués avec une telle détente - l'excellence d'après la sieste peut-être, mais rien de somnolent. Une détente que l'on a musquée, travaillée, dont on est détenteur. Une de ces détenteurs sur laquelle on met le doigt. Paradoxe à nouveau des flous d'une grande précision: on fait catresser aux traditionnels quatre-quatre des reliefs peu carrossables, anticipés, rallongés, renvoyés à en perdre le carré de leur carrosserie, le tout à une allure de formule 1. C'est parce qu'ils la sur-entendent qu'ils se permettent de sous-entendre la musique, et c'est dans une seule et même abhétorique détente qu'ils franchissent la ligne d'arrivée.
La voiture-balais, dont on peut compter chaque brin tant le poignet est léger, ne ferme pas la marche. Jochen Rückert ne tombe jamais en pilote automatique; quand l'arrangement laisse avec humour le devant de la scène au seul tournolement soviétique de la caisse claire, la réduction de celui-ci à sa forme la plus suggestive est chirurgicale et captivante.
Matt Peunman à lui compris que les doubles croches ne sont pas sine qua non au chorus de contrebas (il les réserve pour un monologue introductif) et après même son walking spirit pour faire éclater des notes rondes qui sont pour beaucoup dans le son chaud de l'ensemble.
Pour sa part, Hayden Chisholm a renoué le tempérament égal au vestiaire à force de débranchements, de laux doigts et ruses de saxophoniste pour jouer deux mètres notes dilférentes. Cette musique semblait comme nostalgique d'elle-même grâce au grain et aux inflexions de gramophone d'un alto tendre et bluesy comme un ténor à la crête de ces polyphonies à trois.
Car si Nils Wogram au trombone rivalise de dextérité avec les saxes, il est aussi l'auteur et arrangeur de pièces qui se passent avantagèrement d'instrument harmonique, où les accords sont lacunaires à souhait, guidés par deux notes à peine, dont le résultat sonne jazz à en être la quintessence, à faire frémir l'amateur du son chaud, et où la modernité est une souplesse et non une prétention.



«MÉLODES VIVES»
concerts d'orchestre vidéo
à travers surprises
sonores & visuelles
tous les mardis à 18 h

À L'ACCUEIL DU CENTRE
MUSICAL DE L'AMR
ENTRÉE LIBRE

le 2 juin

Le 8ème des mémoires vivants (occasion
des AMR) de présenter des vidéos filmées
de concert organisée par l'association
pour que des documentaires et reportages
aient fait et que ces souvenirs
impressionnants. Les projections ont lieu
à l'accueil de l'AMR (fin de chausson).

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

JAM SESSIONS
DES MARDIS AU SUD
DES ALPES À 21H30

SALLE DE CONCERT
PRIX: 5 FRANCS
ENTRÉE LIBRE
POUR LES MEMBRES

le 2 juin

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec:
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

JAM DES ATILIERS
DES MERIC REDI
AU SUD DES ALPES

À LA CAVE
ENTRÉE LIBRE

le 3 juin à 20h30

En ouverture, atelier chant de
Christine Pylhon, avec:
Christiane de Sandra Rizzello,
Cécile Respinger, Valérie
Nussbaum, Margot Baumann,
Hélène Lebrun et Michel Bellego
accompagnateur.
Philippe Munger, piano

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

jeudi 4 juin des 18 h
LES ATILIERS DE
L'AMR EN CONCERT

18 h - 18 h 45
examen de diplôme de l'École
professionnelle de jazz AMR/CPM
Yohan Jacquier, saxophone
accompagnateurs
Michel Bastet, piano
Antoine Ogy, contrebasse
Philippe Staehli, batterie

19 h concert final
de l'École professionnelle
Yohan Jacquier, saxophone
Baptiste Grand, vibraphone
Cédric Gisler, contrebasse
Rodolphe Loubatière, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Patricia Tondreau, avec
Claire-Lise Cuendet, Ayari Félic,
Laurence Main, Lennie Merré,
Philippe Staehli, contrebasse
Nicolas Goulart, piano
Elliott Crosset, batterie

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

dimanche 2 juin des 18h
LES ATILIERS DE
L'AMR EN CONCERT

17 h - 17 h 45
examen préprofessionnel II
de l'École professionnelle CPM
Mathieu Llodra, piano
accompagnateurs
Fabrice Ogy, contrebasse
Samuel Jakubec, batterie

18 h - 18 h 45
examen de diplôme de l'École
professionnelle de jazz AMR/CPM
Antoine Ogy, contrebasse
Philippe Staehli, batterie

19 h concert final
de l'École professionnelle
Antoine Ogy, contrebasse
Philippe Staehli, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de P-Alexandre Chevrolat, avec
Nathalie Gilbert, chant
Pierre Pillard, saxophone ténor
Fabrice Ogy, contrebasse
Rosmary Baroi, piano
Jean-Valéry Sagan, batterie

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

vendredi 5 juin des 18 h
LES ATILIERS DE
L'AMR EN CONCERT

18 h - 18 h 45
examen de diplôme de l'École
professionnelle de jazz AMR/CPM
Myriam de Rougemont, piano
accompagnateurs
Michel Bastet, piano
Antoine Ogy, contrebasse
Philippe Staehli, batterie

19 h concert final
de l'École professionnelle
Myriam de Rougemont, piano
Bora Peotkovic, basse
Samuel Jakubec, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Marcos Jimenez, avec
Maud Cherbuy, violon
Seviline Cécic, flûte
Thibault Keller, guitar
Baptiste Grand, vibraphone
Mathieu Llodra, piano
Martin Wallther, batterie

22 h 30 atelier jazz moderne
de Lisa Holstenson, chant
Yann Bonvin, trompette
Marius Duboule, guitar
Thomas Florin, contrebasse
Lionel Noetlinz, basse électrique
Jean-Michel Gostelli, batterie

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

samedi 6 juin des 18 h
LES ATILIERS DE
L'AMR EN CONCERT

18 h - 18 h 45
examen de diplôme de l'École
professionnelle de jazz AMR/CPM
Yvlyain Rohner, flûte
Accompagnateurs
Michel Bastet, piano
Antoine Ogy, contrebasse
Philippe Staehli, batterie

19 h concert final
de l'École professionnelle
Yvlyain Rohner, flûte
Arisc Zoran, basse
Manuel Vlück, guitar
Andrew Flückiger, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Stéphane Métraux, avec
Guillaume Ferrandiz, sax alto
Grégoire Schneberger, clarinette
Joris Perrin, piano
Yvlyain Rohner, flûte
Julien Dinkel, batterie

21 h concert final
de Stéphane Métraux, avec
Guillaume Ferrandiz, saxophone alto
Louella Yearwood, cornet
Nassim Drissi et Kamili,
saxophone ténor
Souleimane Drissi et Kamili,
saxophone ténor
Victor Perrin, batterie

22 h 30 atelier jazz moderne
de P-Alexandre Chevrolat, avec
Thierry Coupeau, saxes
Isabelle Michoud, chant
Nicolas Triglio, harmonica
Thierry Solà, contrebasse
Nicolas Goulart, piano
Elliott Crosset, batterie

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

dimanche 2 juin des 18h
LES ATILIERS DE
L'AMR EN CONCERT

17 h - 17 h 45
examen préprofessionnel II
de l'École professionnelle CPM
Mathieu Llodra, piano
accompagnateurs
Fabrice Ogy, contrebasse
Samuel Jakubec, batterie

18 h - 18 h 45
examen de diplôme de l'École
professionnelle de jazz AMR/CPM
Antoine Ogy, contrebasse
Philippe Staehli, batterie

19 h concert final
de l'École professionnelle
Antoine Ogy, contrebasse
Philippe Staehli, batterie

20 h 30 atelier jazz moderne
de Laure Lavanchy, piano
accompagnateurs
Dalmis Aguilera, basse
Ludovic Liana, trompette
Emmanuel Auchin, saxophone
Edwin Saut, percussions
Hernando Balboa, batterie

21 h 30 atelier jazz moderne
de P-Alexandre Chevrolat, avec
Kelly Crittenden, chant
Olivier Tallemand, saxophone alto
Jean-Pierre Gachoud, rampe
saxophone ténor
Jean-Luc Schindler, guitar
Féliçien Mazza, accordéon
Bassir Vieux, batterie

22 h 30 atelier jazz moderne
d'Ahmad Mansour, avec
Olivier Tallemand, saxophone alto
Philippe Fretz, saxophone alto
Adrien Lèze, piano
Pierre Haenni, piano
Frédéric Berny, contrebasse
Francesco Musillo, batterie

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

Seul indication contraire,
les concerts ont lieu à
L'AMR - SUD DES ALPES
10, rue des Alpes - 1201 Genève
téléphone: +41 (0)22 716 56 30
télécopie: +41 (0)22 716 56 39
www.amr-geneve.ch

Toutes les soirées (concerts
et ateliers) commencent à
21 h 30, sauf indication différente
Ouverture des portes une heure
auparavant

CHEVROUET
CULTURE

lundi 8 juin des 18 h
LES ATILIERS DE
L'AMR EN CONCERT

18 h - 18 h 45
examen de diplôme de l'École
professionnelle de jazz AMR/CPM
Bertrand Guerra, guitar
accompagnateurs
Michel Bastet, piano
Antoine Ogy, contrebasse
Philippe Staehli, batterie

19 h concert final
de l'École professionnelle
Bertrand Guerra, guitar
accompagnateurs
Nicolas Lambert, guitar
Stéphane Fisch, basse
Samuel Jakubec, batterie

21 h 30 atelier jazz moderne
d'Alain Guyonnet, avec
Sandra Tu Quoc, chant
Kathelin Dupont, saxophone ténor
Loan Ogy, saxophone ténor
Pascal Favre, guitar
Bertrand Guerra,
saxophone électrique
Philippe Cavallero, batterie

22 h 30 atelier new standards
de Nicolas Masson avec
Jessica Bredon, chant
Paul Franck, trompette
Frank Chon, saxophone ténor
Bora Peotkovic, guitar
Philippe Staehli, batterie
Sébastien Pauli, batterie

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

jeudi 11 juin des 17 h 30
LES ATILIERS DE
L'AMR EN CONCERT

17 h 30 - 18 h 15
examen préprofessionnel II
et certifiè de trombone-jazz
du CPM
Olga Trofimova, trombone
accompagnateurs
Emmanuel Auchin, saxophone
Michel Bastet, piano
Cédric Ogy, contrebasse
Philippe Staehli, batterie

18 h 45 - 19 h 30
examen préprofessionnel I
de l'École professionnelle I
Valentin Liechi, batterie
Maurizio Bionda, saxophone
Ludovic Liana, trompette
Michel Bastet, piano
Cédric Ogy, contrebasse

20 h - 20 h 45
examen préprofessionnel III
batterie-jazz, premier set

21 h - 21 h 45
examen préprofessionnel III
batterie-jazz, deuxième set
Arthur Hnatek, batterie
accompagnateurs
Nicolas Lambert, guitar
M. Perrenoud, piano
M. Muller, basse

22 h 30 atelier jazz moderne
de Maurizio Bionda avec
Violetta Hodgers, chant
Peter Minten, clarinette
Daniel Tarazi, guitar
Philippe Vallat, piano
Christian Fischer, contrebasse
Noam Kestin, batterie

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

vendredi 12 juin des 18 h
LES ATILIERS DE
L'AMR EN CONCERT

18 h - 18 h 45
certificat de guitar jazz du CPM
Christian Carmon, guitar
accompagnateurs
Michel Bastet, piano
P. Brasseur, basse
Philippe Staehli, batterie

19 h 15 - 20 h
certificat de guitar jazz du CPM
Souleimane Drissi, guitar
Christiane Carmon, contrebasse
Michel Bastet, piano
P. Brasseur, basse
Philippe Staehli, batterie

21 h 45 atelier jazz band
AMR/CPM d'Alain Guyonnet
et Ian Gordon-Lennox

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

dimanche 21 juin
des écoles de musique à
la treille (vieille ville)

15 h - 15 h 30
atelier junior
Stéphane Métraux, avec
Guillaume Ferrandiz, sax alto
Grégoire Schneberger, clarinette
Joris Perrin, piano
Julien Dinkel, batterie

15 h 45 - 16 h 15
atelier junior
de Maurizio Bionda avec
Lorraine Dinkel, chant
Julian Honn, saxophone alto
Loïc Reymond, saxophone alto
Christophe Fénies, guitar
Louis Lavery, guitar
Noé Tullery, batterie

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

fenêtre amr de 17 h à 21 h
couc saint-léger (bastions)

VLL TRIO
Vinz Vonlanthen Guitar
Antoine Lang : voix, électronique
Rodolphe Loubatière : batterie

RED PLANET
Mathieu Rogagny: piano
Manu Desessey : saxophone alto
Manu Hugam : contrebasse
Bruno David : batterie

FLORENCE MELNOTTE TRIO
Florence Melnotte: piano
Jean Jacques Pedretti : trombone
Nelson Schær : batterie

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

spécialement riche et vivante.
C'est à aimer réunir cette occasion
un maximum de musiciens
accueils de la scène genevoise.
Histoire de se rencontrer et de favoriser
les échanges musicaux. Depuis quelques temps en effet
les musiciens semblent bouder
les jams occasions et il nous qui
nous gâcherions tous à nous retrouver
pour une fête musicale digne de ce nom. Je compte donc
sur vous pour venir "jammer" ce
9 juin, pour boire ensemble quelques
verres et discuter aussi des
projets artistiques pour l'année
prochaine comme (l'organisation
des jams à l'AMR bien sûr mais aussi
à l'extérieur comme au Jaydo's ou sur le bateau Genève.
Et si vous avez d'autres propositions
elles sont les bienvenues. Merci
d'avance de venir nombreux et
de faire passer le message
à tous vos amis musiciens. A noter
encore que cette soirée n'ayant
pas de caractère officiel, je compte
sur un ou plusieurs sous-comités
pour que tout le monde ait
un mieux, nous serons là pour
vous soutenir.

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 04-81002 71 50 - www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, 04-1201 GENÈVE
04-81002 71 50 - 0